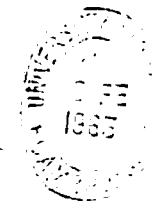


NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Par MM. G. BRASSEUR, A. HAUSER, M. HOUIS, L. MASSÉ, R. MAUNY et Y. MERSADIER.....	633
NOS COLLABORATEURS.....	656
TABLE DES MATIÈRES DU TOME XXIV (série B).....	657
SOMMAIRE DU TOME XXIV (série A).....	662

Bulletin de l'I. F. A. N.
T. XXIV, sér. B, n° 3-4, 1962.

325 - 396, 1-42, 1-2



Contribution à l'inventaire de la station rupestre de Dao Timni-Woro-Yat (Niger)

par JEAN VÉDY.

Situé dans une dépression comprise entre les monts Totomaye à l'est, les monts Tyi Grounto (dernière avancée orientale du Djado) à l'ouest, et une dorsale qui s'étend des monts Alabama aux rochers de Keurjieu au sud, Dao Timni n'est aujourd'hui qu'un point d'eau au carrefour des pistes caravanières Fezzan-lac Tchad d'une part, et Tibesti-Djado d'autre part.

De nombreuses gravures et inscriptions rupestres attestent que le site a connu autrefois une population importante.

Ces gravures et inscriptions ont été découvertes par le lieutenant JOUBERT en 1939 mais depuis cette date un très petit nombre d'entre elles seulement a été relevé. Ce travail se propose de fournir une documentation plus abondante et de donner à d'autres chercheurs une base de travail.

Il a été réalisé au cours de plusieurs visites que j'ai faites à Dao Timni en 1958 et 1959, aidé pour l'une d'entre elles par le lieutenant LAURENTIN.

Les dessins ont été relevés à vue. Ils sont complétés par une documentation photographique qui n'est pas comprise dans ce relevé mais qui ne l'accroît pas.

L'ensemble n'épuise pas le sujet : la dépression de Dao Timni est bien trop vaste pour que deux chercheurs travaillant à leurs moments perdus puissent en ramener un inventaire complet.

LE SITE DE DAO TIMNI.

La source de Dao Timni est placée à peu près au milieu du côté ouest d'un triangle grossièrement équilatéral dont les sommets sont représentés par la pointe nord-ouest des monts Totomaye, le rocher

de Yat, et le rocher de Woro, et dont les côtés mesurent de 12 à 15 km de longueur (fig. 1).

Au nord-est d'une ligne allant de Dao Timni au rocher de Woro, cette région triangulaire est occupée par des alignements de blocs rocheux qui mesurent de 2 à 25 m de haut, de 2 à 50 m de large, et de 10 à 250 m de long. Ils sont orientés nord-est-sud-ouest dans la direction des vents dominants et leurs faces sont plus ou moins marquées par l'action de l'érosion éolienne. L'Enneri Dao Timni, signalé par le général HUARD, naît au milieu de ces rochers et va se perdre dans la zone d'épandage décrite ci-après.

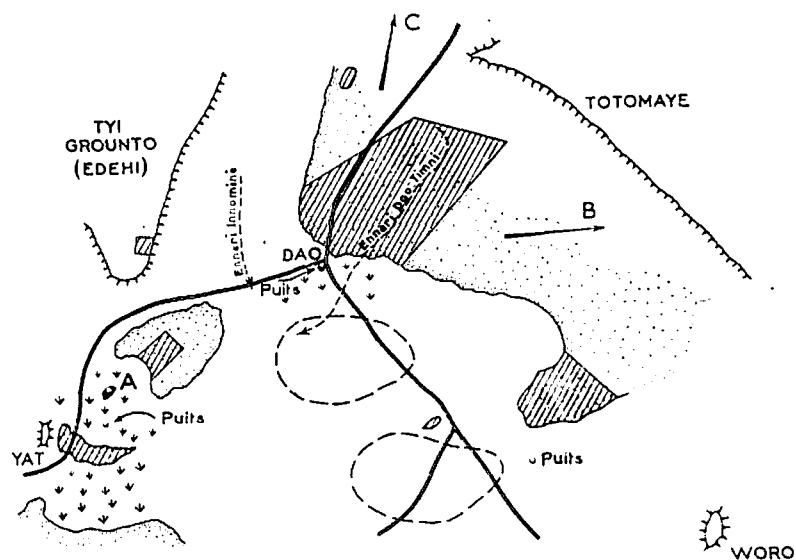


FIG. 1.

La partie située au sud-ouest de la ligne Dao Timni-rocher de Woro comprend :

- à l'ouest la cuvette de Yat, bordée au nord et au sud par des alignements rocheux semblables ;
- à l'est une région d'épandage et de petites collines alluvionnaires entaillées par l'érosion.

Au nord-ouest du triangle se dresse la falaise des Tyi Grounto, au pied de laquelle coule un enneri innominé. Au nord-est se dresse celle des Totomaye.

L'ensemble est situé à 600 m d'altitude environ. La cuvette de Dao Timni, celle de Yat et la région d'épandage sont occupées par de maigres pâturages et quelques bouquets d'épineux, de palmiers doums et de palmiers dattiers. La faune vertébrée comprend essentiellement des gazelles, des chacals, des lièvres et quelques moutons descendus des falaises voisines. La faune invertébrée incomplètement étudiée présente une parenté intéressante avec celle du Tassili des Ajjers. On trouve en effet à Dao Timni des scorpions appartenant non seulement aux espèces *Leiurus quinquestriatus* et *Buthacus leptochelis*, bien connues dans toute cette partie du Sahara, mais aussi à l'espèce *Cicileus exilis* (détermination du professeur Max Vachon) qui n'était connue naguère que dans le Tassili des Ajjers, à plus de 1 000 m d'altitude.

Le site représente un bassin naturel d'épandage rarement alimenté de nos jours (on voit des mares tous les deux ou trois ans dans le fond de la cuvette), mais qui a dû constituer longtemps un flot d'habitat sédentaire résiduel, comme en témoignent d'une part la flore et la faune restantes, assez surprenantes dans cette région particulièrement déshéritée du Sahara oriental, et d'autre part la présence d'une source authentique, forme de point d'eau rarissime en zone hyperaride. De nos jours encore, de petits troupeaux de bœufs amenés des bords du lac Tchad réussissent à subsister quelque temps dans les pâturages de la dépression.

L'ensemble des rochers constitue une station rupestre très importante, qui doit se prolonger d'ailleurs en dehors du triangle ainsi défini, dont les limites n'ont été fixées que pour la commodité de la description. Elle englobe la station rupestre de Yat (rochers Y-1 à Y-5) (fig. 2) dont aucun inventaire complet n'a été dressé jusqu'à présent.

On aurait pu décrire séparément trois stations :

- celle de Dao Timni (rochers 1 à 25 inclus) ;
- celle de Yat (rochers Y-1 à Y-5 inclus) ;
- celle de Woro (rochers 26 à 32 inclus).

Ces trois stations auraient été différenciées par leur contenu, essentiellement naturaliste et bovidien pour Dao Timni, bovidien et lybico-berbère pour Yat, bovidien et arabo-berbère pour Woro, et par le fait que, sur le terrain, elles sont séparées par des zones de rochers vierges de rupestres.

En fait, si l'on ne connaît pas de rochers contenant des rupestres entre Dao Timni, Yat et Woro, c'est surtout parce que la prospection n'a pas été faite entre ces trois points.

En effet, après avoir relevé la région des rochers 1 à 24, j'ai cherché à voir jusqu'où s'étend la station et je suis allé, au cours de cinq sorties, prospecter des zones situées à 4 kilomètres environ de la source de Dao Timni :

1. En direction du nord, ce qui m'a fait découvrir le rocher 25 ;
2. En direction de l'ouest, ce qui m'a amené sur la falaise des Tyi Grounto, où je n'ai trouvé aucun vestige rupestre, mais au pied de laquelle j'ai découvert un grattoir néolithique ;
3. En direction du sud-ouest, ce qui m'a permis de découvrir le rocher Y-1 (sous-station intermédiaire entre Dao Timni et Yat) ;
4. En direction du sud, ce qui m'a porté au rocher 32 ;
5. En direction du sud-est, ce qui m'a révélé la zone des rochers 26 à 31.

A quatre reprises je ne suis donc pas parvenu à dépasser les limites de la station.

D'autre part, en raison du peu de temps dont je disposais, il ne m'a pas été possible de rayonner autour de ces cinq points.

Ma rentrée en France est venue interrompre cette recherche et ne m'a pas permis de déterminer si la station s'étend à plus de 4 km du puits de Dao Timni et s'il existe une série continue de rochers gravés entre le puits de Dao Timni et les cinq points ci-dessus.

Il apparaît donc que les limites données ici à la station sont tout à fait artificielles et que rien pour l'instant ne permet de penser qu'il faille décrire à part les stations de Dao Timni, Yat et Woro.

On notera par ailleurs que les inscriptions arabes signalées à Yat par plusieurs auteurs sont situées environ au point A (fig. 1). Elles n'ont pas été relevées dans ce travail.

Il semble au contraire que l'on se trouve ici en présence d'un ensemble extrêmement important qui doit s'étendre :

— vers l'est le long des rochers ruiniformes qui se trouvent au pied de la falaise des Totomaye (flèche B de la fig. 1) ;

— vers le nord au niveau du col que franchit la piste automobile Dao Timni-Madama, entre la pointe nord-ouest des Totomaye et la pointe nord des Tyi Grounto, et peut-être au-delà (flèche C de la fig. 1).

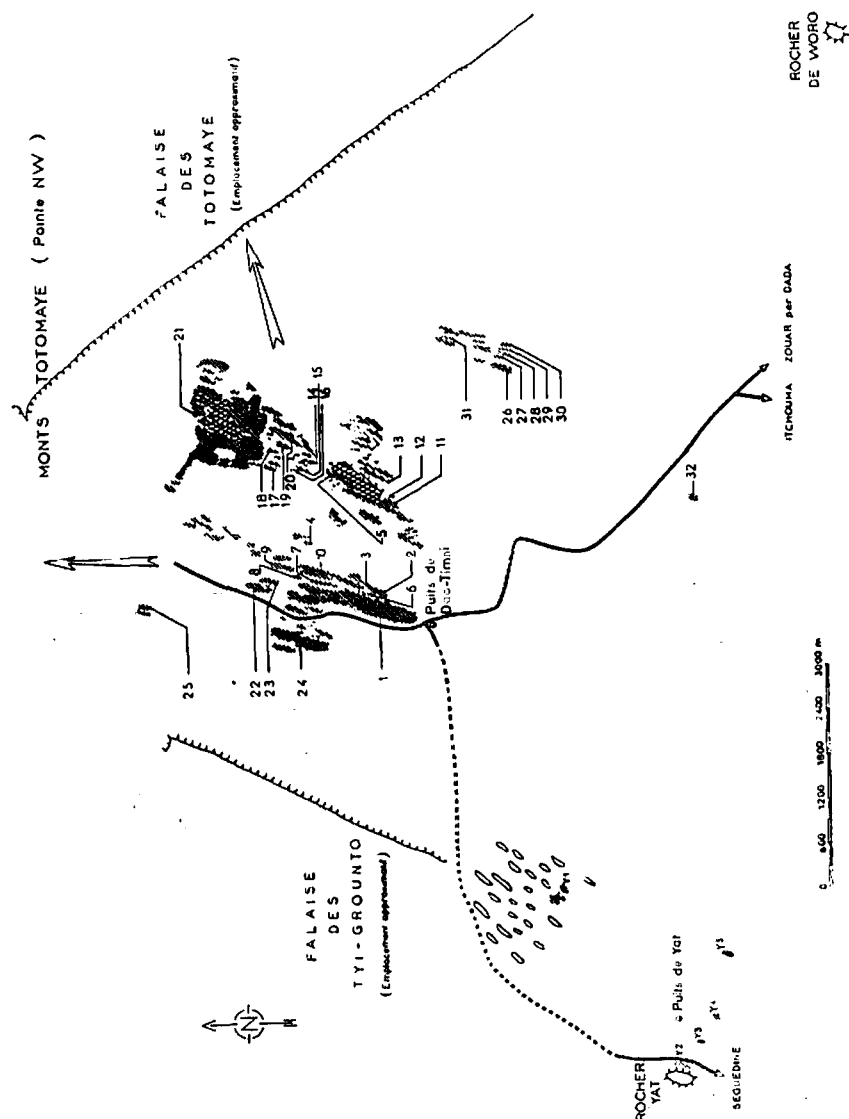


Fig. 2.

3) *Vers le sud-sud-est*, où le rocher 32 contient 3 inscriptions tifi-nar (n° 431, pl. 37).

4) *Vers le sud-ouest*, où l'on trouve le rocher Y-1 qui contient 2 gravures de grande faune éthiopienne, de forte patine, de facture au trait piqueté, de style grossier et qui appartiennent peut-être à la fin de l'ère naturaliste (nos 455 et 456, pl. 37).

CONCLUSIONS.

Depuis sa découverte, il y a 20 ans, on soupçonnait l'importance de la station de Dao Timni.

Cette contribution à un relevé complet confirme cette opinion. En effet les quelques hectares qui ont été prospectés pour ce travail ont livré plus de 500 gravures et 5 sondages effectués dans diverses directions autour du centre de la cuvette ne sont pas parvenus à atteindre les limites de la station. Or il s'agit là d'une dépression à laquelle les limites qui ont été arbitrairement choisies dans ce travail assignent une superficie d'environ 70 km² mais qui, en réalité, se prolonge par deux coulées naturelles de même relief vers l'est et le nord et qui appartient peut-être ainsi à un ensemble plus vaste encore englobant tout le pourtour du massif des Totomaye jusqu'à la région de Dada et toute la dépression comprise entre les Tyi Grounto et les Totomaye.

En tout état de cause les rochers de la zone d'épandage Dao Timni-Yat-Woro contiennent sans nul doute, plusieurs milliers de gravures rupestres et constituent ainsi une des plus importantes stations sahariennes.

Le matériel publié ici peut se ranger en trois périodes :

- ancienne ;
- moyenne ;
- récente.

Période ancienne.

Ce n'est pas la période dominante de Dao Timni : une vingtaine de gravures seulement lui appartiennent.

Ce matériel présente :

- une unité de facture : le trait large et profond ;
- une unité de style : le naturalisme ;
- une unité de patine : la teinte noire, quelle que soit celle du rocher.

Il est situé soit sur les faces supérieures des rochers, soit dans des abris rocheux (rocher 2).

La faune représentée est la suivante : éléphants, girafes ou groupes de girafes, antilopes, rhinocéros, gazelles, autruches. Il y a quelques animaux indéterminés.

La seule figuration humaine du groupe, celle qui accompagne l'éléphant 54, a déjà suscité des commentaires que nous ne reprendrons pas ici. Elle fait partie d'une scène ayant trait à la chasse à l'éléphant. La taille des gravures oscille entre 15 et 80 cm. Les yeux des animaux sont quelquefois représentés. Les pattes sont volontiers effilées en pointe. Deux des girafes ont une robe décorée : rayée (5), ou quadrillée (202).

Ces caractères suffisent-ils à définir un groupe ?

Si la faune, le style, la patine et la facture sont en faveur de gravures bubaliennes, la taille moyenne des figurations est un peu faible pour qu'on puisse les rattacher à l'époque bubalienne telle que nous la connaissons, du Fezzan, du Tassili des Ajjers ou du Sud-Oranais. Faut-il voir là alors les manifestations de la fin de l'ère bubalienne, ou celles d'une ère authentiquement bubalienne mais ayant subi des modifications locales ?

L'absence de rupture avec la période suivante fait plutôt pencher vers la première hypothèse. Les rapports en effet sont étroits entre ces deux périodes, au point que l'on peut se demander s'il est légitime de les différencier.

Période moyenne (318 gravures).

Il s'agit de la période dominante de la station puisqu'elle groupe plus de 300 gravures. Elle est essentiellement marquée par l'apparition des bovidés, qui représentent 111 des gravures identifiées (au nombre de 246), et l'on peut probablement estimer qu'elle se situe tout entière après elle.

En dehors des bovidés, on dénombre : 58 animaux indéterminés, 34 antilopes, 33 girafes, 24 éléphants, 12 figurations indéterminées, 10 gazelles, 8 autruches, 6 figurations humaines, 5 rhinocéros, 5 poissons, 3 figurations elliptiques (« sandales »), 2 lions, 2 lances, 1 cervidé, 1 paire de cornes, 1 feuille d'arbre.

Ce matériel est cependant loin d'être homogène, tant par la facture que par le style.

1. Une première partie des gravures paraît fortement apparentée à celles de la période précédente. Des éléphants 54 et 185, on peut rapprocher les éléphants 313, 342, 343, 344, 346 et 347 ; des

rhinocéros 25, 57 et 328, les rhinocéros 294, 295 et 448 : des girafes 5, 55, 202 et 330, la girafe 303 ; de la gazelle 56, les gazelles 307, 308 et 309 ; de l'autruche 329, les autruches 138, 144, 146 et 153, etc.

On est probablement là en présence de la partie du matériel appartenant à la couche la plus ancienne de l'ère bovidienne. Mais coexistant sur les mêmes dalles, gravées dans une même technique, on voit apparaître des bovidés (282, 283, 284, 297, 359, 360, 309, 410), des lions (91, 292), des poissons.

2. D'autres faciès se dégagent. D'abord un ensemble de gravures à caractère naturaliste, à patine forte, gravées au trait sur les faces supérieures des rochers, donc comparables en tous points au matériel précédent, mais s'en différenciant par la vigueur du trait : il s'agit de gravures incisées d'un trait étroit et peu profond. A ce style au trait mince se rapporte une faune éthiopienne peu abondante (éléphant 289, girafes 279, 304, 430, antilopes 180, 320 et 408, et gazelles 275, 319, 290), et des bovidés (274, 286, 302, 364, 411).

Cette technique, elle aussi, a peut-être fait son apparition vers le début de l'ère bovidienne. Ses plus belles représentations sont en tout cas des figurations de bovidés (286, 302, 364).

3. De ce style au trait fin paraît découler un autre style : le style au trait fin à retouches. Il s'agit de gravures présentant les mêmes caractéristiques que les précédentes, mais chez lesquelles le contour, et en particulier le dessin des membres, est rendu par 2, 3 et quelquefois 4 traits fins à peu près parallèles.

Exemples : antilope ou gazelle 287, antilope 301, 363, 445 ; bovidés 365, 366, 508.

Ce style à retouches semble même pouvoir sombrer dans les excès de retouches. Exemples : girafe 318, bovidé 412.

Ces différents styles au trait ont de grandes parentés entre eux. Entre les girafes bubaliennes 202, les poissons 394 et le bovidé domestique 412, les affinités sont grandes.

4. Une plus nette rupture existe entre les groupes précédents et les gravures par piquetage. Sans doute là encore des formes intermédiaires existent-elles (éléphant 62). Mais si l'on essaie de suivre, sur un animal donné, l'évolution des styles, il semble bien que l'apparition du trait obtenu par piquetage linéaire marque à Dao Timni une rupture nette, ainsi qu'il apparaît à l'examen des éléphants suivants, qui doivent pouvoir être ainsi rangés :

- a. Naturalistes à trait large : 54, 185, 313 ?, 342 ;
- b. Subnaturalistes à trait large : 343, 344, 346, 347, ou fin : 289 ;

- c. Trait périphérique + piquetage central : 62 ;
- d. Subnaturalistes à piquetage périphérique linéaire : 332, 350, 354, 355, 356, 357, 455 ;
- e. Déformés à piquetage périphérique linéaire : 501 ;
- f. Demi-schématiques à large piquetage périphérique évidé : 334, 335, 336, 337 ;
- g. Schématiques à piquetage périphérique linéaire : 426, 427.

Les animaux hybrides 403 et 446, sont tardifs.

C'est donc bien avec ceux du stade 4 que l'on paraît en présence des derniers éléphants naturalistes et bien à partir des stades 5 et 6 que la schématisation, les attitudes figées et les déformations apparaissent.

En classant les rhinocéros, on verrait de même qu'après :

- 1. Des rhinocéros naturalistes à trait large 25, 57, 294, 295, 328, 448 ;
- 2. Viennent des rhinocéros subschématiques à piquetage périphérique linéaire : 101, 500.

Et de la même manière on verrait que les girafes, qui se rangent ainsi :

- 1. Naturalistes à trait large 5, 55, 149, 202, 303, 330 ;
- 2. Naturalistes à trait fin 152, 279, 304, 430 ;
- 3. Déformées à trait fin à retouches 318 ;
- 4. Trait + piquetage central 88, 391, 461 ;
- 5. Subschématiques à piquetage périphérique linéaire 39, 106, 107, 108, 403, 456 ;

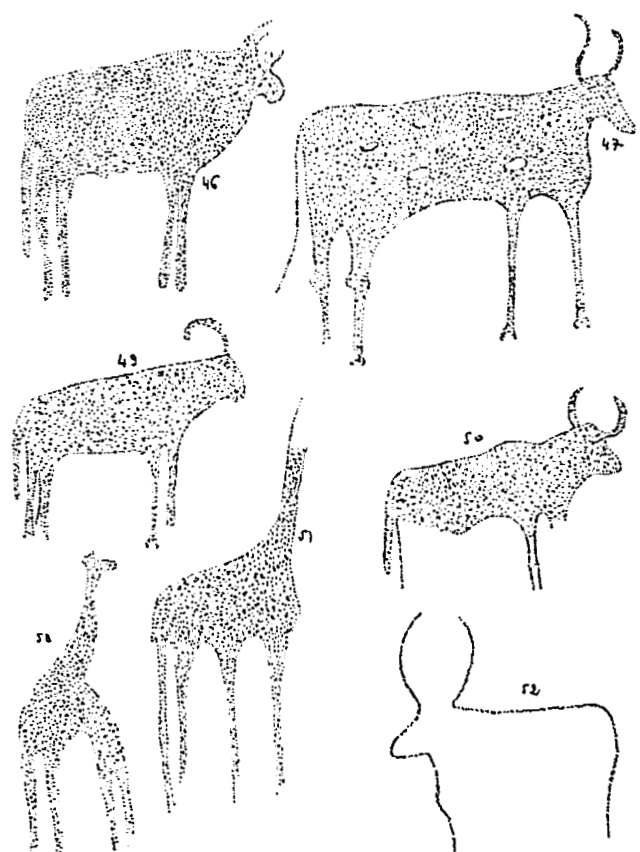
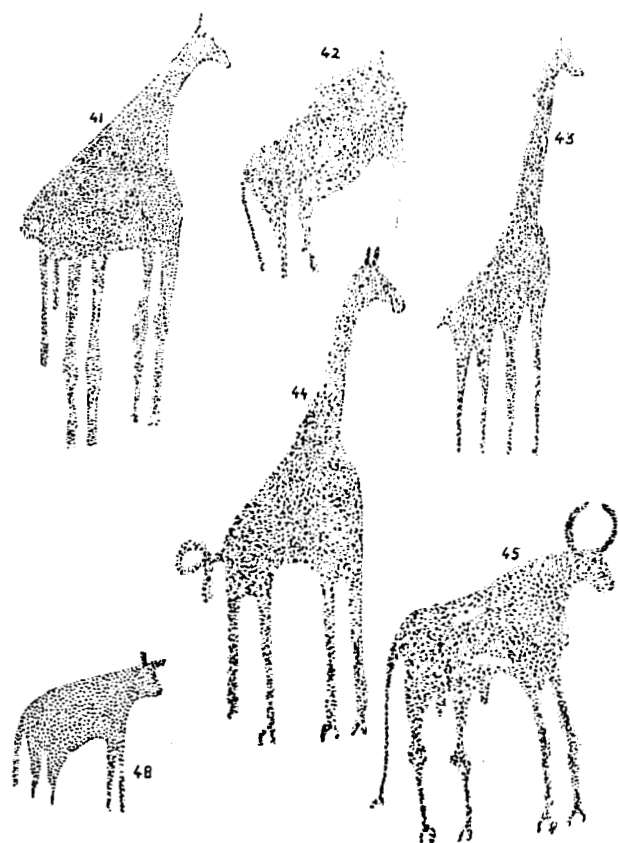
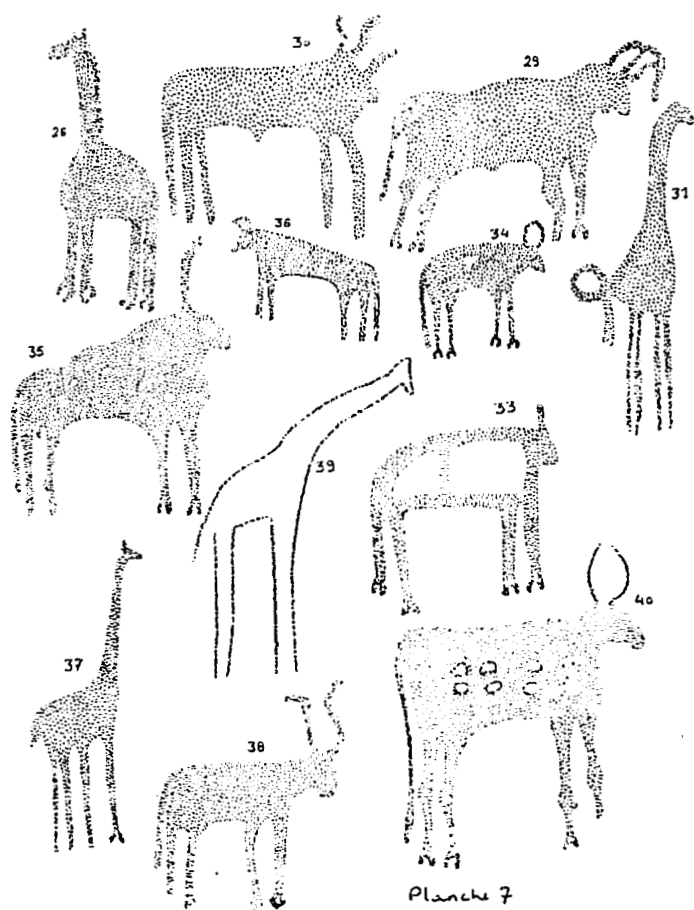
semblent être d'époque tardive, dès lors qu'elles sont confectionnées par piquetage périphérique linéaire.

Il y a donc là un élément de subdivision intéressant, aisément retrouvé chez les bovidiens eux-mêmes.

5. Une autre rupture est caractérisée par l'apparition du piquetage superficiel et du polissage.

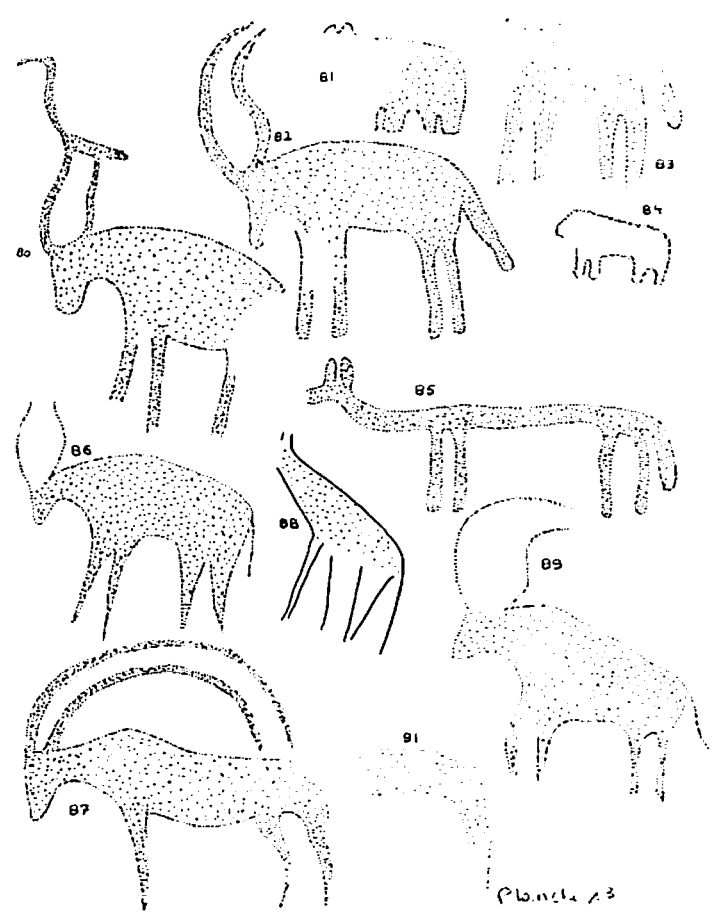
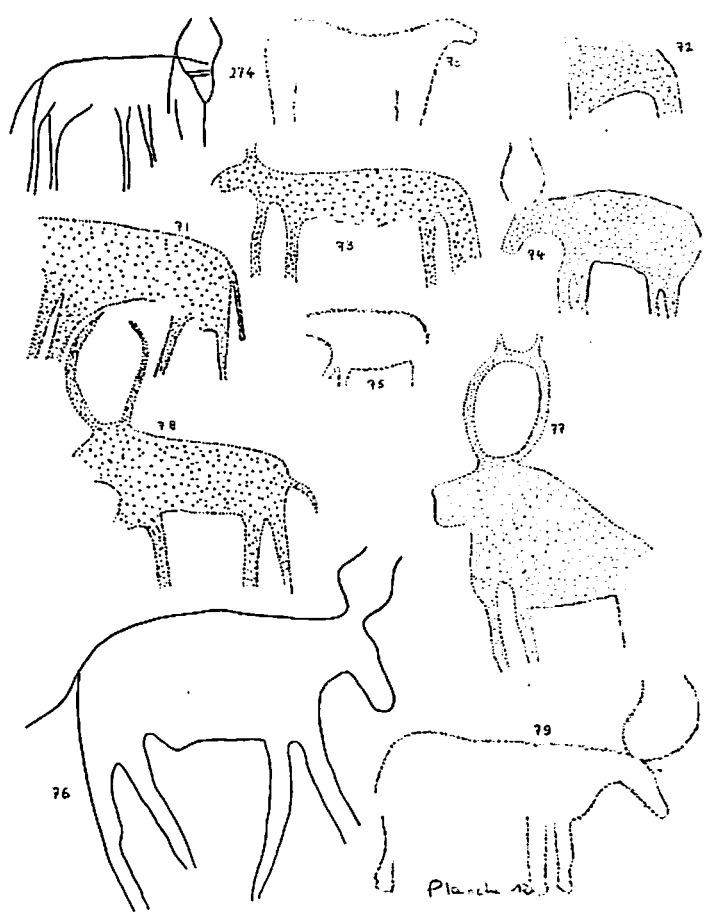
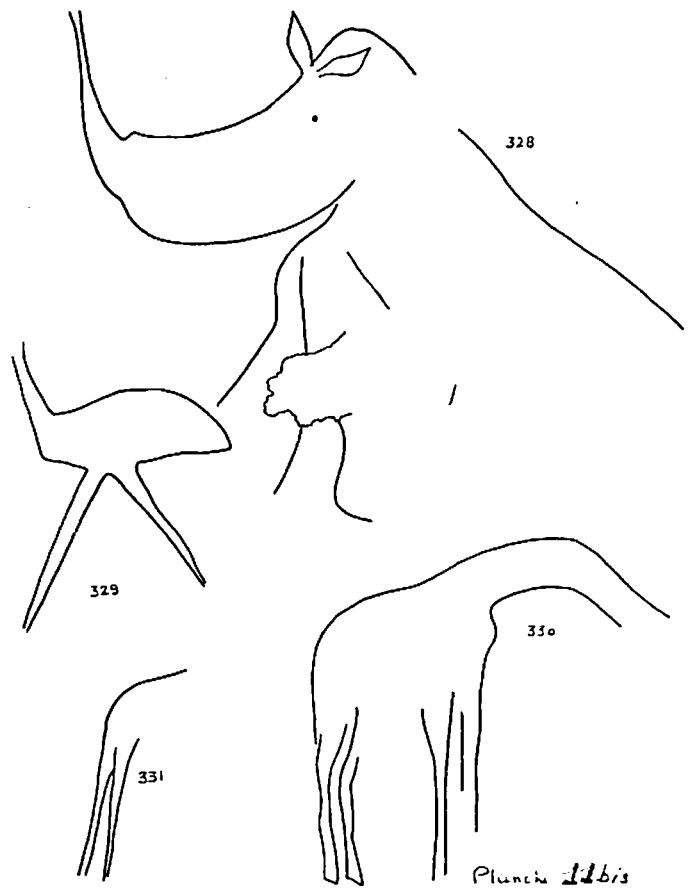
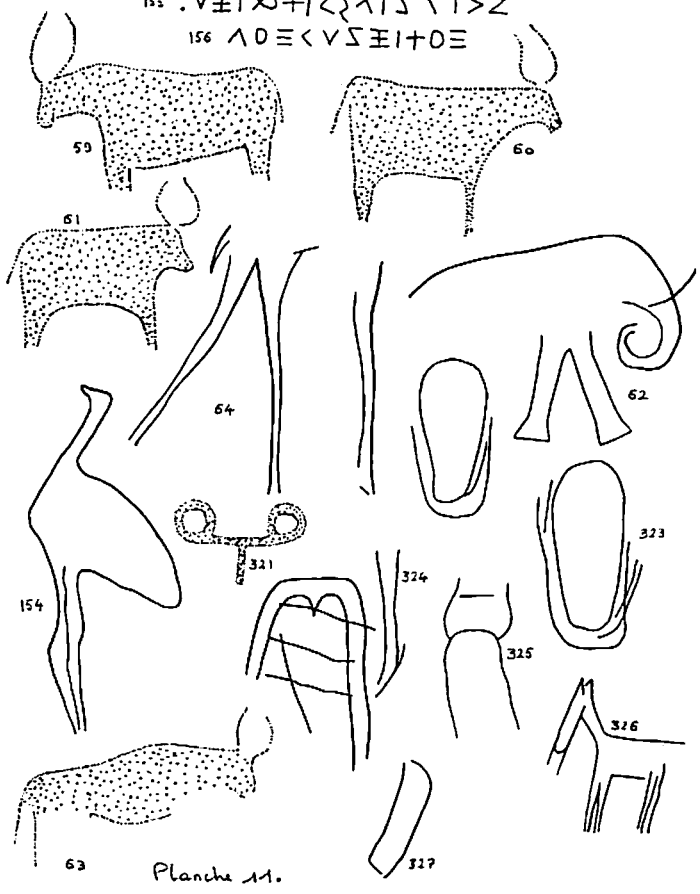
La girafe est le seul représentant de la faune éthiopienne appartenant à cette facture, qui serait donc postérieure aux précédentes. Comme il a été dit, le polissage évidé paraît bovidien tardif, le piquetage en aire, bovidien plus ancien.

C'est à ces factures par piquetage qu'appartient la plus grande partie des bovidés.



155 : V E I X + I < 3 A I 5 T I > Z

156 A D E < V S E I + O E



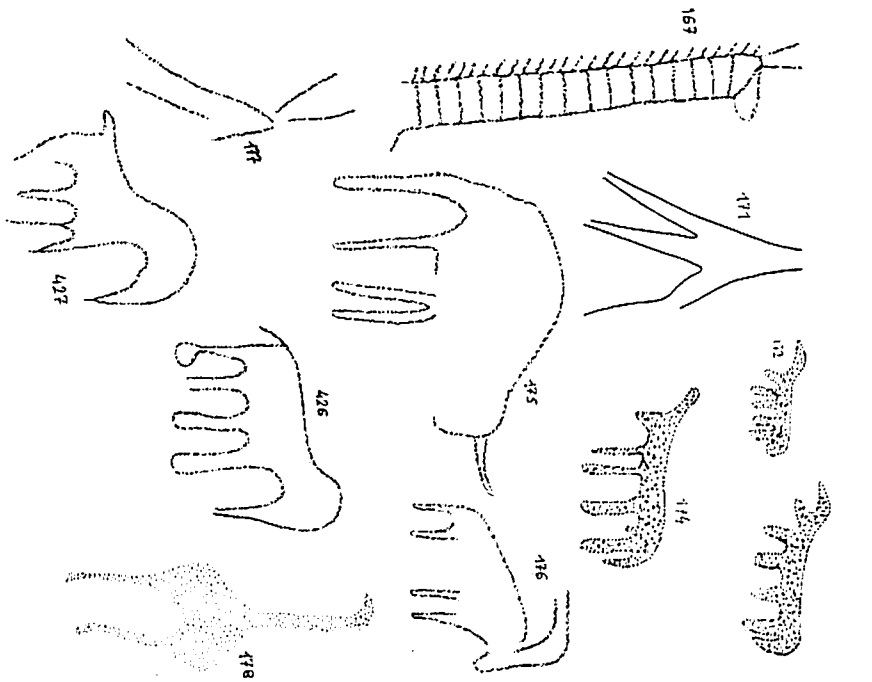


Plate 34.

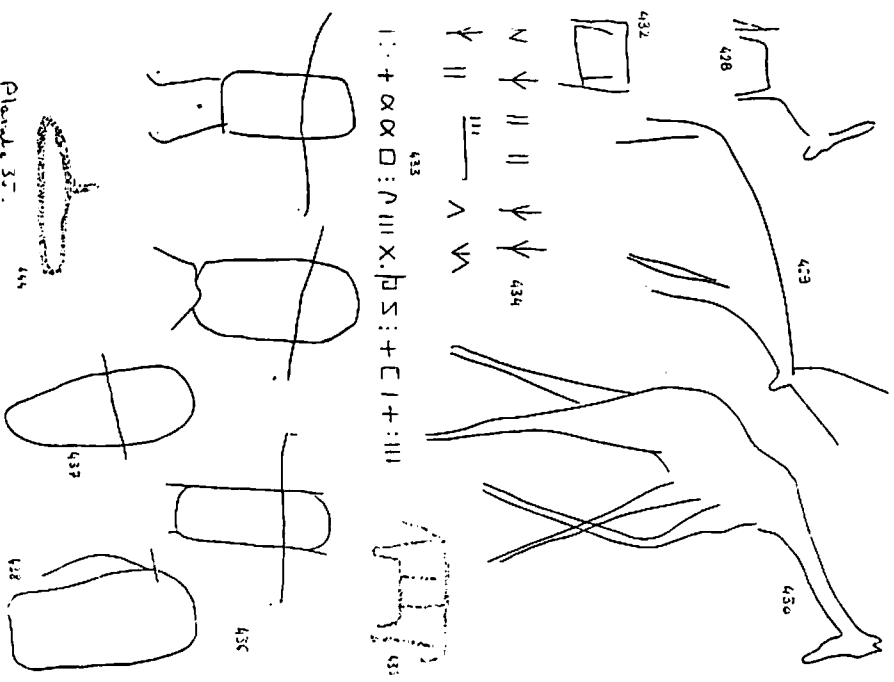


Plate 35.

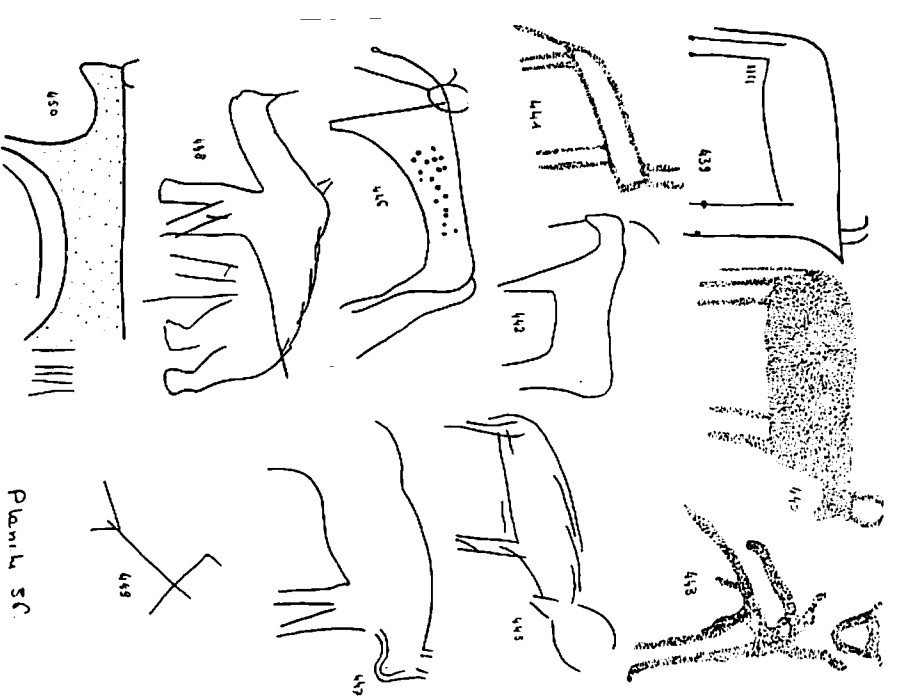


Plate 36.

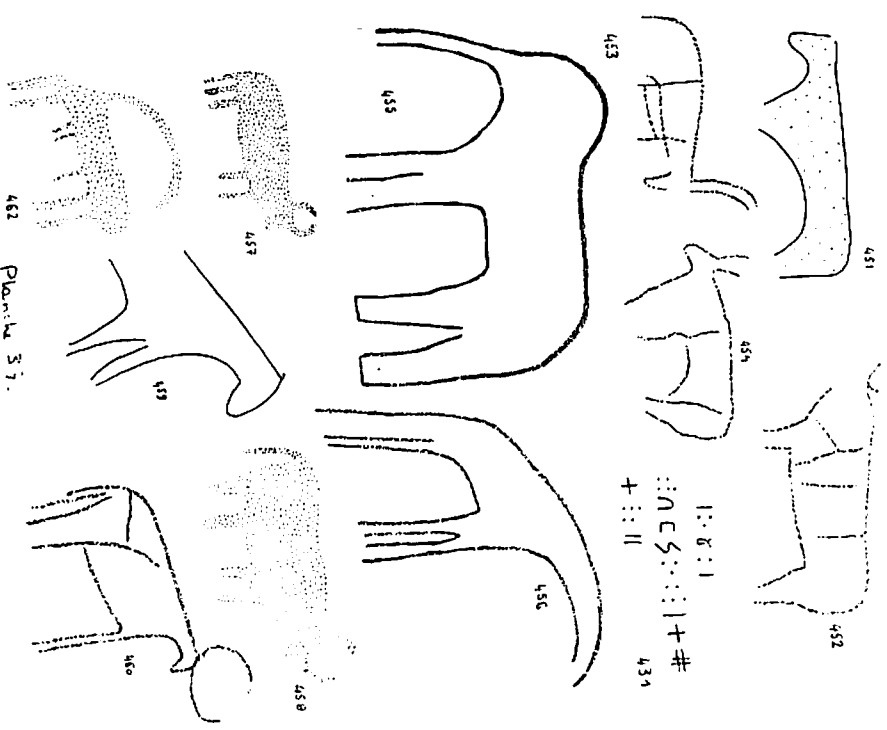


Plate 37.